



Patrizia Barrera

*it's here, your Christmas time*

# CHANSONS DE NOËL DANS LA VIEILLE AMÉRIQUE

Traduction de  
Veronica Carmen Schifini



**Patrizia Barrera**  
**Chansons De Noël Dans**  
**La Vieille Amérique**

# Содержание

COPYRIGHT	5
PREFACE	6
LES ORIGINS DE NOËL	8
AUTOUR DE L'ARBRE DE NOËL	22
RODOLPHE, LE RENNE AU NEZ ROUGE	32
BONHOMME DE NEIGE	57
Конец ознакомительного фрагмента.	58

**Patrizia Barrera**

# COPYRIGHT



Copyright Patrizia Barrera 2020 ALL RIGHT  
RESERVED...

# PREFACE



Merci à tous, chers amis !

J'ai eu beaucoup de plaisir à écrire ce livre. Dans mes recherches, j'ai notamment trouvé beaucoup de nouvelles intéressantes que je suis heureux de vous transmettre également. Dans ce livret, vous trouverez la magie de Noël dans la vieille Amérique expliquée et diffusée à travers ses chants, dans cette période prolifique et merveilleuse que furent les trente années

1930/1960. Il est clair que la Tradition américaine est beaucoup plus articulée : les chants de Noël ou Carols que l'on peut dire ont constitué un volet important de la musique de cette période et les chants liés aux Saintes Festivités sont nombreux. Cependant, mon intention n'était pas de créer une anthologie spécifique des chansons, mais de vous accompagner par la main dans la suggestion des années magiques, en vous montrant ce qui est souvent caché derrière les chants de Noël, les protagonistes, les faits et les anecdotes savoureuses qui sont souvent négligés ou qui ne font jamais les gros titres. Ce sera comme faire un retour en arrière et revivre ces atmosphères cachées avec la joie et la pureté de l'enfant qui est caché en chacun de nous.

Voici la première brochure. Il est fort probable qu'il s'ensuivra une seconde sur ces chansons anciennes qui élargiront la vision à ceux qui, comme moi, sont amoureux de la Vieille Amérique.

Pour l'instant, je ne peux que remercier d'avance tous mes lecteurs et vous souhaiter à tous une... **Joyeux Noël !**

# LES ORIGINS DE NOËL



Tu vas le croire, mais en fait, Noël est une fête païenne. En effet, pour dire la vérité, c'est un festin réservé aux sorciers et aux sorcières qui dansaient autour d'un arbre beaucoup plus probable autour des cercles de pierre le jour du solstice d'hiver, c'est-à-dire le 22 décembre. C'était une célébration orgiaque, avec des danses d'herbe et de sexe, capable de propager la faveur des dieux dans la période d'hiver, qui dans les temps anciens était très effrayant. L'origine ? Certains dis-le provenaient de la culture druidique et que ses racines étaient celtiques. Si l'un d'entre vous a déjà lu ces bandes dessinées d'Astérix et Obélix peut, joyeusement, se faire une idée de celui-ci, même si la tradition ésotérique qui accompagnait ces peuples était beaucoup plus complexe. La période s'étend du 4ème au 3ème siècle avant

JC et l'emplacement des îles britanniques, mais avec de longues expansions aussi en Italie, la péninsule ibérique et la Suède. Nous les avons connus comme BRITANNIQUES et probablement ce qui nous chatouille au sujet de leur passé est le mystère de Stonehenge, plutôt que leurs traditions religieuses. Pourtant, de ce peuple éteint vient toute la magie et la suggestion de Noël, la même que nous respirons encore aujourd'hui. Les Romains, qui ont vaincu et colonisé les Celtes à diverses étapes ont assimilé leurs coutumes et coutumes, et c'est ainsi que la fête du solstice d'hiver est devenue la tradition de l'Empire. En fait, la célébration du solstice d'hiver est présente dans toutes les cultures : dans les temps anciens, les cycles naturels étaient bien observés et le fait que le jour le plus court, et donc l'apparente « abandon du soleil, est tombé vers le 21 décembre était un fait connu, mais pas pour cela considéré comme " automatique ". Le soleil était un dispensateur de Dieu de la vie; et comme tous les dieux soumis à l'intempérance, au ressentiment et aux actes violents. Il fallait donc s'ingérer pour continuer à donner à l'homme sa chaleur. Les jours qui ont suivi le 21 décembre ont donc été vécus par des primitifs avec terreur et peur, surtout quand la lumière s'est inévitablement affaiblie et les nuits plus longues. L'assurance que le soleil était de retour et qu'une nouvelle année s'ouvrirait pour l'humanité n'était que le 25 décembre, le jour où pour diverses lois astronomiques que je ne suis pas ici pour expliquer, le soleil semble être "puissant et victorieux.

En d'autres termes, il a eu un nouveau " Noël ". Cette

interprétation simple peut peut-être expliquer le succès des festivités du solstice d'hiver que nous trouvons dans de nombreuses cultures à travers le monde. Quand les Romains "recyclé" danses païennes avaient pratiquement découvert l'eau chaude. Et après eux ont fait les chrétiens qui, combinant les danses païennes des fétiches représentatifs de la divinité du Christ et la virginité de Marie, dans la pratique ont été liés à des mythes et des coutumes beaucoup plus âgés. Notre-Dame avec l'enfant, en fait, n'est pas un héritage chrétien.

En Egypte, par exemple, 2000 ans avant la naissance de Jésus le Dieu Horus (le Soleil) a été dépeint comme un enfant dans les bras de la déesse Isis (la Lune) qui était mère et sœur. Même avant en Perse, le mythe du Dieu Mitra devrait nous faire réfléchir : il semble qu'il soit né d'une vierge, qui avait douze disciples et surtout qu'il s'appelait « LE SALVATORE » ! Le Dieu Soleil Babylonien TAMMUZ n'est pas moins surprenant: lui aussi représenté dans les bras de la déesse mère ISHTAR avait un halo formé de douze étoiles, représentant les 12 signes du zodiaque . (12 comme les disciples du Christ, ne pensez-vous pas?) Il semble que lui aussi est mort, puis s'est levé à nouveau après 3 jours. et ce en 3000 av. J.-C. Je continue sur les rites truculents de Dionysos, où l'enfant Dieu a été littéralement déchiré en morceaux par des femmes folles, puis renaître plus belle et forte qu'avant; et je ne mentionne qu'un Dieu Soleil au Yucatan, aussi ce né de la vierge CHRIBIRIAS. Mais j'insiste sur le fait que les rites qui accompagnaient le solstice d'hiver n'étaient

pas seulement sur cet hémisphère, mais aussi sur l'autre, puisque même les Incas célébraient le Dieu Soleil WIRACOCHA dans la saison inversée, c'est-à-dire le 24 juin !



*. Voici l'extraordinaire combinaison entre la déesse Isis et la Vierge Chrétienne. Les similitudes sont gaspillées: ce qui est frappant, c'est la centralité de leurs figures dans la religion païenne puis chrétienne. Tous deux étaient considérés comme mortels, vierges et liés à la figure du « Sauveur », Horus pour Isis et Christ pour Marie, que l'iconographie classique résume comme le bébé qu'ils tiennent dans leurs bras et qu'ils allaitent*

*tous les deux ..*

Le monde entier est le pays, alors. Et le monde entier a joyeusement célébré un Noël plein de danses et de chants entre ample et un verre, jusqu'à ce que le christianisme est arrivé pour casser des œufs dans le panier. Il est clair qu'il y avait une interdiction du sexe et de l'agrément de la fête, qui ne correspondait pas à l'image de la pureté de Marie ; plus tard, il passa à la danse, considéré comme un « don du diable ». Et enfin, il a été pensé pour remplacer les chants païens, qui chantaient encore des divinités étranges du passé en les confondant avec ceux chrétiens.

Le premier à fournir un texte original fut l'évêque romain, en 129 après J.-C., qui força les fidèles à chanter un INNO OF THE ANGELS à Noël ; pour ne pas être le moindre, l'Église orthodoxe, en la personne d'un certain Comas de Jérusalem, a baratté un INNO TO DIVINITA en 720 après JC. Après quoi l'écriture de textes religieux à chanter à Noël est devenue une véritable profession réservée aux moines. Est du IV<sup>e</sup> siècle l'initiative pour contrer les célébrations encore nombreux du solstice d'hiver fixant la date de la naissance de Jésus le 25 Décembre. En fait, aucun des Évangiles se réfèrent à un temps spécifique, quand on parle de la Nativité. Jésus est né et c'est tout. Les théologiens ont pris comme exemple le fait du recensement en ignorant le fait que les Romains avaient un vrai passion pour les « chefs » de leurs sujets, qui souvent recensement Apprécié

pour des raisons de planification et de contrôle. Remplacer la célébration païenne avec la naissance de notre Seigneur était alors un brillant coup de maître.

Mais les gens n'ont pas apprécié le changement tout de suite: la vie était trop courte et difficile à obtenir pour soustraire l'un des rares moments de l'année sauvagerie. Condamné à jeun et la modération de la morale nouveaux chrétiens avaient trouvé refuge dans les chansons populaires qui, ayant l'avantage d'être chanté dans sa langue maternelle, ont été faciles à comprendre et mémorisables par tous. En effet, l'Eglise a forcé la population à apprendre en mémoire latine Cantiques, et les célébrations ont eu lieu entre un peuple triste et guindé qui ont essayé de mots dont il ne comprenait pas le sens.

De nombreux évêques comme Paléo - chrétiens se sont opposés à cet état de fait, comme saint Ambroise qui a même adapté les paroles de VENI, REDEMPTOR GENTIUM à une musique populaire d'origine païenne afin que les gens, même s'ils ne connaissaient pas les paroles, puissent au moins fredonner la chanson à leur manière. Entre anathèmes et menaces d'excommunication, l'Église catholique a su composer une véritable anthologie musicale qu'elle a imposée au peuple et qu'elle a réussi à faire durer jusqu'au Moyen Âge. Au début des années 1200, les gens avaient perdu le désir de célébrer Noël, et la naissance de Notre Seigneur passa dans l'apathie chez les familles immusonites, dont la seule transgression consista finalement à pouvoir manger un morceau de viande après le long

jeûne de l'Avent. Un des saints les plus attentifs et réformateurs du catholicisme, saint François d'Assise, qui a pensé à exhumer la joie morte pour rapprocher le petit peuple du Ciel.

Comprenant les difficultés des pauvres, il a créé une célébration vivante de la naissance de Jésus, avec la Hutte et les protagonistes qui, contrairement à ce que l'on croit, ne se sont pas arrêtés pour être admirés mais ont chanté les strophes traditionnelles qui n'avaient jamais coulé avec l'accompagnement des buffles et des cornemuses pastorales, en racontant une courte histoire de la Nativité. Ce fut une semaine entière de préparation à Noël avec des jeux et des concours, ainsi que des concours de prix pour la préparation annuelle de la meilleure crèche. Tout cela a culminé le 25 décembre, lorsque des danses joyeuses ont été organisées en plein air et, si le temps n'était pas clément, à l'église, démystifiant la croyance selon laquelle les danses en l'honneur de notre Seigneur étaient pécheresses. Il faut dire que l'Église n'a pas aimé cette innovation au premier abord, mais la réputation de sainteté de François était si pure et si intacte que le Pape l'a laissé faire, aussi parce que la joyeuse coutume avait maintenant débarqué en France, en Espagne et en Allemagne, et que c'était une telle publicité pour le christianisme que l'interdire aurait sûrement été de se tirer une balle dans le pied.



***Il n'est pas rare que Francis participe aux représentations théâtrales de Noël, en plaçant un nouveau-né dans une crèche tard dans la nuit et en célébrant en même temps la Sainte Messe. De cette façon, les petits ignorants ont été informés des mystères de la naissance de Jésus et de la virginité de Marie de manière simple et efficace....***

Ainsi, à côté des hymnes d'église strictement en latin, en Europe, les gens ont commencé à célébrer Noël avec des chants en langue vernaculaire, de plus en plus précis et complexes, qui étaient ensuite portés par les ménestrels et les bergers qui les enseignaient au peuple. C'est le terme français CAROL, qui indique précisément le chant profane lié à Noël souvent

accompagné de danses et de fêtes. Nous n'avons rien écrit sur les premières chansons populaires de la fin du Moyen Âge, car les chants de Noël se répandaient oralement et les savants ne les transcrivaient pas du tout.

Le plus ancien dont nous nous souvenons vient d'Angleterre, il date de 1470 et est la toute première version de I SAW THREE SHIPS . Je dois dire que l'Angleterre était un leader dans l'industrie des chants de Noël, avec un peuple enthousiaste et bien organisé qui a produit les premiers chanteurs solistes, appelés WAITS (c'est-à-dire ceux qui attendent). Et ils ont attendu toute l'année car, accompagnés de musiciens licenciés, ils ont parcouru divers pays en apportant de la musique de Noël et en vivant de l'aumône. Ils ont été les premiers artistes de rue dont la tradition se souvient et, à leur arrivée, ils ont apporté la joie et la bonne nouvelle.

À l'approche de Noël, ils sont retournés dans leur village, où des notables les ont accompagnés en chantant en public avec eux.

C'est alors que les ATTENTES sont devenues les ATTENTES parce que, vêtus de vêtements de bergers, ils chantaient toute la nuit en regardant les étoiles, en mémoire des premiers bergers qui se pressaient dans la hutte de Jésus. Ce n'était certainement pas une coutume saine, étant donné la rigueur du climat, qui a probablement stimulé la création des premières crèches autour desquelles des familles entières se sont réunies la veille de Noël ou même toute la population d'un village, lorsqu'elles ont été rendues grandeur nature. Pour ces "crèches géantes", il y

avait une grande étable et, d'un seul coup, la santé physique et spirituelle était préservée. La tradition s'est intensifiée au point que les églises d'Europe ont été équipées, permettant aux gens de célébrer Noël avec leurs propres chants. Il y eut donc une période où, tout en continuant à dire la messe en latin, les chœurs canoniques s'ajoutèrent aux chœurs populaires qui, racontant la naissance de Jésus en langue vernaculaire, n'étaient plus pécheurs. Un peuple heureux s'est alors entassé dans les églises qui, pour ce faire, brillaient de la lumière de milliers de bougies : doublement heureux, en effet, car les bougies, faites de suif animal, une fois éteintes, ont été données aux centaines de croyants affamés qui les ont mangées immédiatement après l'office ! Oui, la vie était dure au Moyen Age !



*. L'une des coutumes les plus courantes au Moyen Âge anglais était de célébrer Noël par de grands banquets où le plat principal était le paon vivant. Le bel oiseau a été préalablement tué et soigneusement dépouillé pour ne pas abîmer le plumage, puis farci d'œufs et d'épices et rôti. Finalement, il a été "couvert" de sa peau et décoré d'or. Arrivés en Amérique, les frères pèlerins ont presque immédiatement remplacé le paon par la dinde, qui est devenue le symbole gastronomique du Noël américain....*

Le temps de la joie de Noël est cependant court : la Sainte Inquisition en Espagne et en Italie l'a mis à dure épreuve avec des chants et des danses qui, venant du diable comme tentation pour la chair, sont à nouveau interdits et combattus. L'Allemagne et l'Angleterre, embrassant la nouvelle vague de protestantisme, ont plongé les gens dans l'austérité la plus profonde, même la France catholique, désormais opprimée par des dirigeants d'origine espagnole, qui étaient là pour des mariages politiques armés de crucifix et de chapelets, a perdu sa nature dansante. Dans toute cette obscurité, le peuple n'a pas oublié les chants de Noël, qui étaient chantés en privé en signe de protestation, surtout en Angleterre, malgré le fait que CROWMELL et ses lois puritaines strictes avaient apporté l'austérité même dans les colonies américaines.

En 1730, un scandale a été rapporté par le révérend Mather, qui s'est plaint d'une "coutume déplorable" dans la colonie de la baie du Massachusetts où, la nuit de Noël, les gens "jouaient aux

cartes, faisaient les imbéciles à table et chantaient "des chansons très vulgaires sur la naissance de Jésus !" Une mode qui devient de plus en plus populaire et qui, comme dans toute tradition qui se respecte, a ses héros dans le peuple des centaines de ménestrels qui, au mépris des lois anglaises, avaient rassemblé toutes les chansons populaires sur Noël dans la mère patrie avant de débarquer sur le nouveau continent et de répandre la nouvelle ! La coutume des WAITS a donc été non seulement dépoussiérée, mais plutôt mieux structurée, avec de véritables productions théâtrales qui, dans les allées et venues entre l'Angleterre et les Amériques, sont revenues au point de départ. En fait, la plupart des vieux chants de Noël que nous chantons encore aujourd'hui, comme *Stille Nacht* ou *What a Child is This?* ont été écrits dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Les grandes puissances s'adaptent : en 1822, le député et historien DAVIES GILBERT publie une anthologie de chants de Noël anciens, suivi par William Sandys, qui fait la publicité de certains de ces chants, comme *THE FIRST NOWELL* ou *HARK the HERALD ANGELS SING* . Le coup de grâce est alors donné à ... l'époque victorienne, lorsque la reine puritaine qui couvre les pieds des tables d'une jupe pour la modestie épouse le prince Teuton et interprète Albert.

Amateur de musique de Noël, il s'est efforcé de réorganiser les festivités en les libérant du noeud coulant de la "célébration funéraire" et en leur redonnant leur splendeur d'antan. Depuis lors, à côté des crèches et des arbres décorés dans un style festif,

les chants se sont enrichis d'une nouvelle symbolique qui marque le changement d'époque. La neige, le gui, les rennes et le Père Noël, s'inspirant fortement des traditions de certains pays souvent peu connus, deviennent un patrimoine public au moins à Noël.

Le volet des chants de Noël est alors devenu une véritable affaire pour les cinémas, les maisons de disques et les chaînes de télévision. Des milliers d'auteurs de chansons ont fait fortune en produisant de véritables tubes qui nous font encore pleurer et rêver, comme NOËL BLANC ou LA CHANSON DE NOËL.

Aujourd'hui, tout ce que nous entendons à propos de Noël est une simple reprise de chansons du passé, et ce qui est nouveau ne fait pas l'histoire. Les traditions s'enfoncent, les vacances sont réduites à un commerce à sec et les gens semblent avoir perdu le désir de chanter.

Comment cela se fait-il ? Où est passé l'esprit de Noël ? L'avons-nous perdu ?



# AUTOUR DE L'ARBRE DE NOËL

## Un Noël... moderne !



Commençons notre tour d'horizon des plus belles chansons dédiées à Noël par une mélodie accrocheuse, des paroles légères et une signature très importante : Johnny Marks, l'un des rares auteurs de chansons de Noël qui a rejoint le Song writers Hall

of Fame...

Entre les années '30 et le début des années '60, composer des chansons sur Noël était presque une profession. Certains auteurs de chansons se sont spécialisés dans cette branche qui, surtout avec l'avènement de la télévision, était très populaire, annoncée et aimée. Chaque année, des dizaines d'auteurs... des chants de Noël étaient offerts aux maisons de disques. Pouvoir les faire enregistrer par les chanteurs les plus populaires était une garantie de succès. L'Amérique, tant catholique que protestante, a toujours aimé Noël. Bing Crosby, qui a enregistré de nombreuses chansons, est devenu le chouchou du public avec *White Christmas* et grâce à cette chanson populaire, elle a définitivement pris son envol au firmament des étoiles. Entre les années 30 et 40, époque du swing, du jazz et du rock'n roll encore bébé, les chansons de Noël avaient une suggestion pétillante, joyeuse et dansante. Ce n'est que plus tard, dans les années 50, qu'ils sont devenus plus mélodiques et suggestifs, adaptés à une société de rêve et respectable pour laquelle le renouveau des bons sentiments caractérisait un certain type de famille traditionnelle. Cependant, se balancer autour de l'arbre de Noël a apporté un souffle de joie et de dynamisme, tout en maintenant l'appel à l'harmonie du feu domestique si cher à la population américaine.

Voici le texte.

*Rocking around the Christmas tree*

*At the Christmas party hop*

*Mistletoe hung where you can see*

*Every couple tries to stop  
Rocking around the Christmas tree,  
Let the Christmas spirit ring  
Later we'll have some pumpkin pie  
And we'll do some caroling.  
You will get a sentimental  
Feeling when you hear  
Voices singing let's be jolly,  
Deck the halls with boughs of holly  
Rocking around the Christmas tree,  
Have a happy holiday  
Everyone dancing merrily  
In the new old-fashioned way*

Et voici la traduction française:

*Danser autour du vert sapin  
En se frappant dans les mains  
Danser autour du vert sapin  
Et chanter jusqu'au matin  
Lancer partout des serpentins  
En reprenant les refrains  
Et s'embrasser devant témoins  
Sous le gui ou dans les coins  
Tu auras un certain petit frisson dans le dos  
En voyant le sapin décoré et rempli de cadeaux*

# ROCKIN' AROUND THE CHRISTMAS TREE

c/w

PAPA NOËL

30776

BRENDA  
LEE



Printed in U.S.A.

*Voici la pochette originale du disque de 1958, avec une Brenda Lee enfantine et souriante. Le disque, produit par Decca, a connu un grand succès. Le chanteur, alors âgé de treize ans, s'est placé dans le sillage du rock'n roll nouveau-né, mais avec un clin d'œil à la tradition de Noël en famille. Elle est restée la seule interprète de la chanson pendant près*

*de 30 ans, Lee a été retirée du podium par la version de 1987 de Kim Wilde / Mel Smith, qui s'est classée troisième dans les Hits anglais de l'année. Toujours présente dans l'imaginaire collectif, la version rock de la Miley Cyrus, alors modeste, a attiré en 2006 l'attention de millions d'auditeurs.*

Comme vous pouvez le voir un texte qui à première vue apparaît léger, mais a quelques idées intéressantes. Le terme rocking introduit la nouveauté de la suggestion rock, tout comme il s'était déjà produit pour une autre chanson de Noel peut-être plus célèbre: Jingle BellRock par Bobby Helms. L'introduction du rock, bien que privée de la dureté caractéristique, était vraiment nouvelle dans le brin de chants de Noel et, étrangement, il a été bienveillamment accepté, même par les générations précédentes très traditionnelles, qui ont vu dans l'âme de la le rock naissant, symbole de la dégradation de la société. De la magie de Noel ?

En fait, la chanson est immédiatement «pardonnante» en soulignant les thèmes fixes de la tradition: le baiser sous le gui, les voix joyeuses, l'esprit de Noel et ... - touche maître! -l'ancienne union - nouvelle, citant même le refrain du célèbre DECK THE HALLS, un symbole de chanson de l'Américain le plus adulte. La chanson a été composée par Johnny Marks en 1957 et confiée par le DECCA à Brenda Lee, alors âgée de 14 ans, qui l'a enregistrée deux fois, en 58 et 59. Il semble qu'à l'origine la chanson avait plus de teintes country et qu'elle était ensuite cousue " sur les particularités du chant et Les interprétations de

Lee. Expérience très réussie, étant donné que l'enregistrement de Brenda Lee était alors presque le seul pour cette chanson!



*Enfant prodige, Brenda Lee a commencé sa carrière à l'âge de 6 ans en plaçant le premier poste dans un talent scolaire, dont le prix était de se produire en direct sur une émission de radio très à la mode, Starmakers revue. Sa famille était très pauvre et, grâce aux interventions radio de la petite fille qui se produisait sans relâche à la radio locale, elle a pu continuer. Elle était de très petite taille, environ 145 cm, mais sa voix était si forte qu'elle méritait le nom de " Miss Dynamite ". Elle a*

*connu le succès non pas avec Rocking Around the Clock, mais avec la chanson de 1960 "I'm sorry", pour laquelle elle a reçu un Grammy Award. Considérée par le public comme une chanteuse pop Brenda Lee, elle était une illustre représentante du rockabilly et du rock 'n roll, l'une des rares femmes de l'époque....*

**Johnny Marks** (1909-1985) a commencé sa carrière en tant que compositeur de chansons liées à l'atmosphère de Noël en 1947 avec la chanson " Rudolph, le renne au nez rouge ", basé sur le poème du même nom écrit par son frère Robert. Un boom sans précédent qui a pris le droit d'auteur à l'auteur pour ... 30 millions d'exemplaires vendus et qu'en 1964 a donné naissance à un téléfilm très apprécié du même nom! Si l'on ajoute que la chanson a été gravée par Gene Autry, célèbre chanteur de l'époque, eh bien....

Directeur de l'ASCAP (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs) de 1959 à 1961 et fondateur de la très célèbre ST. NICHOLAS MUSIQUE en 1949, il a écrit de nombreuses années que je vous invite à écouter. Je vais juste vous dire quelques-uns:

THE NIGHT BEFORE CHRISTMAS (1952) joué par le duo magique Gene Autry- Rosemarie Clooney, une autre star de l'époque.

RUN, RUDOLPH, RUN (1958) et interprété par l'icône du rock CHUCK BERRY (et qui, sinon?)

I HEARD THE BELL ON CHRISTMAS DAY (1956) Une

œuvre se déroulant dans la guerre civile et mettant en vedette des slorrys notables tels que Harry Belafonte, Bing Crosby, Elvis Presley, Frank Sinatra .... et beaucoup plus. Bref, tellement de musique qu'il vaudrait la peine d'écouter et de se souvenir...

Pour mémoire :

Johnny Marks a reçu le CHRISTMAS SPIRIT de la Société Internationale du Père Noël avec un autre compositeur exceptionnel : Irving Berlin, père de WHITE CHRISTMAS et d'autres belles chansons dont nous parlerons dans l'un des prochains chapitres.

RUN,RUDOLPH,RUN (1958) et interprété par l'icône du rock CHUCK BERRY (et qui, sinon?)

I HEARD THE BELL ON CHRISTMAS DAY (1956) Une œuvre se déroulant dans la guerre civile et mettant en vedette des slorrys notables tels que Harry Belafonte, Bing Crosby, Elvis Presley, Frank Sinatra .... et beaucoup plus. Bref, tellement de musique qu'il vaudrait la peine d'écouter et de se souvenir...



*Voici un Johnny Marks mature dans une photo presque intime des années 70....*

La chanson a été enregistrée en Juillet 1958 dans l'un

des bureaux de Decca avec le producteur de Nashville Owen Bradley. Il a été l'un des étés les plus chauds de ces dernières années et le chanteur et l'orchestre ne pouvait pas se concentrer. Owen a ensuite, en plus du système de climatisation au maximum, avait boules de neige artificielles tiré pour refroidir l'air et mettre en place un grand arbre de Noël, avec des boules et des lumières colorées, dans les studios d'enregistrement dans le but de ... amener le chanteur et l'ensemble du personnel dans la partie. Il semble que le truc a fonctionné parfaitement et que tout le monde a passé un bon moment, au point qu'il n'a fallu que deux enregistrements pour terminer le single. En 2014, NPR a interviewé la désormais âgée Brenda Lee, lui demandant dans quelle direction elle avait besoin de « basculer » autour de l'arbre de Noël. La réponse du chanteur a été immédiate: "Sud. Suivant le cours du soleil. Bien que d'origine juive comme son illustre collègue Irving Berlin, Johnny Marks a atteint la notoriété en tant que compositeur de chansons de Noël. Dans l'une de ses nombreuses interviews lorsqu'on lui a demandé s'il était satisfait de son succès, il a avoué ouvertement: «Eh bien, je ne suis pas très heureux de se souvenir juste pour les chansons d'Eve!"

# **RODOLPHE, LE RENNE AU NEZ ROUGE**

## **Éloge de la diversité**

Qui ne ramollit pas en écoutant la fable de Rodolphe, le renne au museau rouge? C'est la fable d'une créature très différente avec des origines anciennes. Il s'agit de la fable de la créature mise à l'écart par ses amis jusqu'à la réhabilitation par le père Noël. Cette fable est très chère à tous les enfants par ce qu'ils revivent eux-mêmes et ils surmontent leur complexes. Effectivement elle est une innovation dans la littérature d'enfance qui par la première fois s'avise de la fragilité de l'univers des adolescents. Ils ont un monde opprimé par des phénomènes de discrimination et intimidation. Rodolphe a vu le jour en 1939 mais il est extrêmement actuel et il a une épaisseur très humaine. Le petit renne créé par Robert Lewis May vit une histoire simple mais courageuse: elle est née avec un nez grand et rouge, brillant et scintillant. Rodolphe est regardé avec dérision par les autres rennes. Ils ne jouent jamais avec Rodolphe et ils lui raillent. Le petit renne reste seul, exclue et destinée à une solitude éternelle. Le physique ne lui aide pas par ce que la douce créature est petite, maigre et différent de l'image classique du bébé américain dodu et rond auquel les petits de fables s'inspirent bien ou mal.

RUDOLPH  
THE RED-NOSED  
REINDEER



pathgeb61



*Voilà la première version de Rodolphe dans le livre original*

*de 1939. Cette version est comparée à Bambi de Disney mais elle ne lui ressemble pas. Rodolphe est un renne émoussé, comme vous pouvez le voir, avec des traits non infantiles. Il est très proche de l'animal en personne. C'est avec l'avènement des dessins animés que son image a été modifié. Sa tête devient ronde, les yeux sont grands et le physique devient bedonnant. Ces caractéristiques rappellent l'image classique d'un enfant et inspirent tendresse....*

Rodolphe croit dans la nostalgie du monde extérieure d'où il est exclu. La solitude n'exacerbe pas son cœur qu'est plein d'amour et espérance. Il est reconnaissant pour les choses que la vie lui réserve : il en jouit sereinement en espérant toujours à l'avenir. Voilà que le miracle est arrivé : Père Noël doit donner ses cadeaux le réveillon de Noël. Mais il y un problème : la nuit est noire et brumeuse et ses rennes ne savent pas où aller. En effet ils errent en rond dans le ciel. Il y a un risque de ne donner pas les cadeaux de Noël aux enfants. Père Noël est très angoissé mais voilà la lumière qui allume le cœur de la forêt dans le noir de la nuit. Il s'agit du petit renne qui regarde les étoiles au bord du fleuve. Père Noël lui demande de l'aide et le petit renne accepte de donner les cadeaux au monde qui l'a toujours exclu par ce que son cœur ne connaît pas la rancune. C'est ainsi que Rodolphe devient un de rênes du Père Noël. Il devient le chef de file parmi les louanges et félicitations des autres rennes qui comprennent l'importance d'aller au-delà de

l'aspect et de reconnaître les vertus de sa diversité. La morale de la fable reflète la modernité en particulier dans le domaine de l'Amérique guindée et sage des années quarante dans le domaine d'uniformité du public et de campagnes homophobes d'avant-guerre. Le petit renne au grand cœur remporte les esprits durs et moins souples provoquant un changement dont les personnes se rendent compte plus tard. Le changement perdure. S'agit-il d'un miracle de Noël? Pas vraiment. La fable de Rodolphe a des dessous déchirants qui ont été annoncés au stade de la vente du nouveau personnage.

Vous devez savoir que le créateur de Rodolphe, Bob May, était un rédacteur auprès des grandes multinationales Montgomery Ward. Il créait de nouveaux personnages de conte de fées qui étaient utiles pour la vente des jouets, livres et gadgets de Noël. Beaucoup d'entreprises utilisaient cette stratégie, par exemple l'Industrie de la Musique qui produisait des chansons de Noël. Ces personnages étaient si célèbres qu'ils impliquaient la production d'accessoires faciles à vendre. Ils créaient une tendance. Les chansons et les personnages produits étaient accompagnés par t-shirts, broches, marionnettes et logos. Aujourd'hui c'est la même chose quand on présente un film d'impact (rappelons les logos de Ghostbusters, Toy Story et Titanic). Dans les années '30 les magasins de jouets donnaient des livrets aux enfants à colorier à but publicitaire. Les cris des enfants avaient le pouvoir de faire entrer leur parent dans le magasin pour faire gagner avec leur achat. La tâche des rédacteurs était de produire des

choses attrayants qui étaient intéressants pour les enfants et économiques pour les parents. Bob May était un artiste aussi : il est la personne qui dévoilant les coulisses pour ce qui concerne la naissance de Rodolphe dans un article de 1975 publié sur Gettysburg Times.



*Voilà une image de Bob May au début des années '40. L'artiste a avoué que la figure du petit renne s'inspire de lui-même au moment de l'adolescence quand il était harcelé. La révélation jetait le discrédit sur l'image de l'Amérique qui ne voulait pas reconsidérer la nature des collégiens. Aujourd'hui l'intimidation est un phénomène très répandu mais il était un tabou des années '30 et '40. L'artiste a avoué d'avoir eu des idées suicidaires qu'il a dépassés à l'aide de ses parent. Bien qu'ils étaient pauvre s en raison de la crise de 1929, ils ont lui permit d'étudier pour un avenir décent.*

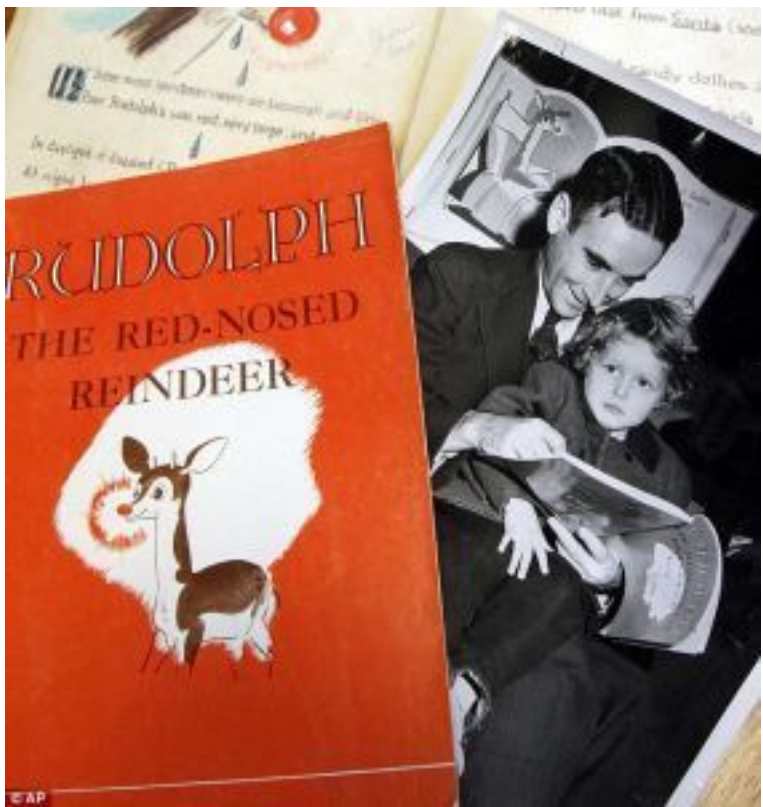
Un garçon triste et au cœur brisé nommé Bob May regardait au dehors de la fenêtre. C'était le réveillon de Noël et les courants d'air glaciaux entraient à l'intérieur. Barbara, sa fille, avait 4 ans et se blottit dans ses bras en sanglotant. Sa mère, la chère femme de Bob nommée Evelyn, prenait son dernier souffle. Elle était une patiente cancéreuse.

« Pourquoi ma mère n'est pas à la manière des autres mères ? » Barbara demandait à son père en regardant ses yeux. « Pourquoi est-elle toujours au lit ? Pourquoi elle ne joue jamais avec moi ? »

La mâchoire de son père s'est rétractée et ses yeux étaient plein de larmes. Il avait tellement de haine et tellement de douleur dans son cœur. Sa vie a été toujours difficile depuis tout petit quand son aspect lui faisait victime d'intimidation et d'insultes par ses camarades d'école. Il était le vilain petit canard sans l'espérance de se transformer en cygne. Il voulait épargner du chagrin sa fille et éviter les mêmes souffrances. Sa fille ne

devait pas être appelée « orpheline » ! C'était le réveillon de Noël et sa femme était mourante. Il n'avait pas d'argent par ce que leurs économies étaient utilisées pour les médicaments qui étaient inutiles. La pensée de son père se focalisait sur sa fille qui aurait eu en cadeau de Noël la mort de sa mère. Il comprit qu'il était temps de se battre. « Tu aurais le plus beau cadeau de Noël ! » Il décidait dans son cœur et il commençait à écrire l'histoire du petit renne au nez brillant qui à travers l'esprit de Noël allumerait les nuits sombres de son enfance.

Rodolphe est né de l'amour pour sa femme mourante et pour sa fille. Après la lecture de cette histoire à sa femme, Evelyn étrennait Barbara sur sa poitrine pour la dernière fois. Elle sourit à l'idée de laisser sa fille entre les mains du petit renne.



*Je n'ai pas trouvé la photo de la chère Evelyn mais cette photo où il y a Bob May avec sa fille Barbara a fait le tour de l'Amérique et il a adouci le cœur de millions de mamans. A-t-il été le secret de la longévité du petit renne ?..*

Il s'agit de l'histoire charmante et romancée digne d'un

écrivain d'un autre temps. La réalité était très différente et plus cru. De 1938 les dommages de la crise de 1929 étaient évidentes dans la société américaine : la crise provoquait peu d'envie de dépenser. Noël n'avait plus l'attrait de la consommation. Les pères tenaient leurs portefeuilles bien serrés et les tables à diner les jours fériés étaient moins colorées. L'atmosphère était grise et la vente de jouets avait baissée. Les chaines de grands magasins ne proposaient rien de nouveau. Les classiques chansons de Noël résonnaient dans l'air et les lumières d'industries musicales semblaient éteintes. Personne voulait risquer et les familles s'étaient adaptées à un climat d'austérité sauf les grands magasins Ward. Ils avaient une histoire à l'avant-garde avec son créateur Aaron Montgomery. Ils avaient recruté les meilleurs rédacteurs pour créer un personnage additif qui découdrait Mickey.

L'histoire du père créateur du grand magasin est considérable. Il était un commis voyager qui en 1872 avait une idée révolutionnaire, celle de lancer une vente directe entre producteur et consommateur en baissant les prix. Son premier catalogue était fait d'un seul page et il était envoyé par courrier aux intéressés. Les premières articles étaient outils de travail pour les paysans. L'idée remportait un grand succès et après 10 ans Ward a réussi à vendre par courrier 163 différents articles d'utilisation varié qui étaient exposés en 237 pages (dont l'une des premières cuisines économiques) ! Ward, en 1875, a inventé la formule du « satisfait ou remboursé » qui a lui porté au sommet parmi les consommateurs! Ward a joui du monopole des ventes

par correspondance jusqu'en 1886. Dans cette année est née Sears qui, après de nombreuses années, a porté Ward à la faillite. En 1919 Montgomery Ward était coté en bourse inaugurant sa chaîne de magasin. Son entreprise a survécu à la crise de 1929 quand il y avait la crise boursière. En 1938 Ward a investi grande partie de ses ressources dans le futur. Il a investi sur le public infantile.

CATALOGUE No. 14.

WHOLESALE.

Fall and Winter 1875-76.

Montgomery Ward & Co.

ORIGINAL GRANGE SUPPLY HOUSE.



246, 248, 250, 252 & 254 Kinzie St.

CHICAGO, ILL.

DRY GOODS, CLOTHING,

Hats, Caps, Notions, Boots, Shoes, Etc.

AT WHOLESALE PRICE

*Je n'ai pas trouvé la photo de la chère Evelyn mais cette photo où il y a Bob May avec sa fille Barbara a fait le tour de*

***L'Amérique et il a adouci le cœur de millions de mamans. A-t-il été le secret de la longévité du petit renne ?...***

L'idée était de lancer un personnage drôle mais masculin, symbole de la même chaîne. Le premier personnage de cette initiative était Toro Fernando mais qui était rejeté à cause de la mauvaise publicité de la tauromachie. On ne sait pas par qu'il était proposé. May était en bonne voie parmi les autres et il était favorisé pour son trait délicat et de nature docile et soumise. Il était fauché par ce que la maladie de sa femme Evelyn avait vidé ses maigres économies. L' intérêt économique promis par Ward au créateur du personnage allait améliorer la situation. Bob s'occupait de sa fille et de sa femme faisant la navette parmi l'hôpital, la maison et le bureau. Dans ces circonstances la plupart du temps il pouvait travailler chez soi : c'était ici qu'il trouvait l'inspiration et grâce à sa fille Barbara. Ceci est la note poétique de toute l'histoire.

La petite jeune aimait les fables de Père Noël et ses rennes ; elle aimait les faons aussi, elle s'émouvait par Maman Biche et elle versait des larmes de joie quand elle allait au zoo. Mais son père ne pouvait pas lui y porter pour des raisons économiques. Il insufflait à Bob May une grande partie de son âme : il inventait un personnage différent, aliéné, tristement solitaire que reflétait lui-même de garçon portant des lunettes et mouvais. Il l'inventait selon un dessin infantile, dicté par l'amour de sa fille, que reflétait l'esprit de Noël.

**WALT DISNEY**  
PRISNT:



# BAMBI



*Ein wundervolles Technicolor-Festspiel*  
IN DREIFARBEN DRUCK

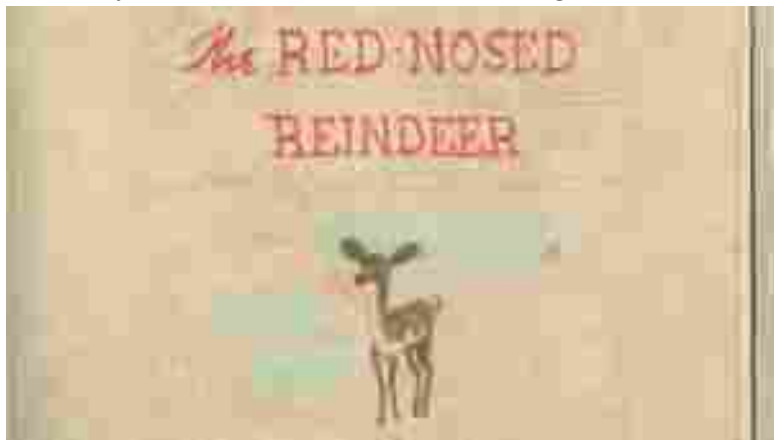
VERLEIH: RKO RAD-IO-FILMGESELLSCHAFT LTD. FRANKFURT/MAIN  
BY ALL RIGHTS RESERVED IN EVERY COUNTRY

*Je n'ai pas trouvé la photo de la chère Evelyn mais cette photo où il y a Bob May avec sa fille Barbara a fait le tour de l'Amérique et il a adouci le cœur de millions de mamans. A-t-il été le secret de la longévité du petit renne ?...*

C'était le seul miracle de la naissance de Rodolphe : le restant est légende. Evelyn ne mourait pas en 1938 pendant la veille de Noël comme on est raconté. Dans cette période, elle était hospitalisée dans le coma dans une grande chambre d'hôpital où les proches y allait pour la visiter. Elle mourait au mois de juillet l'année suivant pendant que sa fille pleurait et son mari, un rédacteur qui n'avait pas la force pour terminer son histoire. Il y réussira en un temps record quelque mois suivant poussée par le besoin de payer le louer et la peur d'être viré de sa maison.

Rodolphe n'était pas la soudaine révélation qui faisait le miracle de le lux sur le terrible Sewel Avery, le directeur des ventes. En effet Rodolphe avec son nez rouge ressemblant un ivre était rejeté par deux fois ! C'est compréhensible : l'écho du prohibitionnisme se faisait sentir et l'idée de présenter aux enfants l'image d'un ivre n'était pas agréable pour les Magasins Ward. Bob, convenue d'avancer pour recevoir la promotion, montrait sa carte maîtresse. Il demandait l'aide d'un jeune illustrateur, Denver Gillen, de la main heureuse et brulant d'une ambition tenace. Le jeune fille faisait à la manière des grands acteurs quand ils se trouvent dans la partie. Denver parlait à

Barbara, la vraie inspiratrice du personnage, et il comprenait que le nez rouge n'était pas une pure invention mais une caractéristique appartenant aux cervidés que la petite enfant avait vu au zoo. Il y allait pour vérifier et il découvrait qu'il s'agissait d'un tendre animal dont les chiots semblaient fragiles et sans défense. Ils avaient un petit nez rose foncé tout à fait unique. Les dessins de Denver étaient capable d'exprimer la tendresse que les chiots ont à l'égard de leur espèce malgré leur aspect n'est pas heureux. Ça servait à la production d'une figure de conte de fées triste appropriée à un Noël de réflexion qui conquérait le terrible Sewel Avery, le directeur des ventes des Magasins Ward.



*Voilà le croquis original du petit renne en 1939, ainsi que Denver Gillen l'avait présenté. Les traits du personnage n'était pas belles mais la fragilité du dessin conquérait tous. Il semblait*

## *sortir du monde de conte de fée...*

Après avoir éliminé des noms, tels que Rollo et Reginald, le petit renne prenait le nom de Rodolphe. Ce nom évoquait une image masculine. Après une campagne publicitaire, l'idée fonctionnait et le petit livre vendait plus de deux millions des copies dans le mois de décembre en 1939, parviennent l'histoire du petit renne à l'Olympe des classiques. Il en résultait un nombre tellement grand qu'il faisait tourner la tête: animaux en peluche, broches, accessoires pour enfants, tasses... Et les décorations même de Noël inauguraient la nouvelle mode de le renne au museau rouge. Ça avait envahi l'Amérique, heureuse et contente, et pour 7 années Rodolphe était le protagoniste absolu des sacres fêtes. Tous les théâtres mettaient en scène leur Rodolphe-marionnettes et toutes les mères mettaient au lit leur enfants à travers cette fable.

Alors, est tout le monde content ? Pas vraiment. Bob, après un instant fugace de gloire, n'avait pas une vie facile. Ward conservait tous les droits de l'histoire et du protagoniste et profitait dans le dos de Bob qui avait beaucoup de factures à payer. Bob se remariait avec sa collègue, une ancienne secrétaire d'Avery. Elle était la douce Virginia Newton avec laquelle il avait 5 fils !

En 1946 Ward vendait 6 millions des copies du petit livre auxquelles on ajoute les recettes de la vente des gadgets. En revanche, Bob gagnait sa vie avec le seul salaire de fonctionnaire. Et voilà la légende : Sewel Avery était touché par la grâce.

En effet on dit que le terrible Sewel Avery, on ne sait pas pourquoi, en 1947 cédait 100 % des droits au créateur Bob May. En seulement deux ans, il devenait multimillionnaire et il vivait des rentes pour toute sa vie. La plupart n'expliquent pas cette repentance des Magasins Ward qui avait perdu l'esprit en renonçant aux recettes milliardaires qui augmentaient la puissance en bourse. On n'en avait parlé que des années avant que la Grande Chaîne échouait en 2001, l'année où les autels sont sortis.

En 1994 la fable de Rodolphe, le renne au museau rouge, était apparue dans un court métrage à dessins animés réalisé par le pionnier du cinéma d'action Max Fleisher, au nom de Jam Handy Corporation. Ils étaient deux géants de l'entreprise du cinéma : Fleisher était le créateur de la première technique d'animation et la personne qui a donné naissance aux cartoons. Il proposait le personnage Betty Poop et Popeye. Fleisher était le créateur d'une technique d'animation plus sophistiquée que son rival principal Disney. Jam Handy Corporation, détenue par Henry Jamison Handy, était un géant pour ce qui concerne le champ de la communication médiatique. Elle avait l'appui politique-économique des clients comme General Motors et Bray Studios. Elle avait des contacts avec Paramount aussi. Avec l'armée américaine, elle avait produit des films promotionnels et didactiques. Fleisher sentait le bon affaire et prenait contact avec l'artiste. Il était au courant des conditions précaires de Bob May, donc il voulait lui offrir un réel soutien. Fleisher

proposait à Bob May de faire un procès aux Magasins Ward qui pendant des années n'avait pas lui reconnu les droits d'auteur et s'étaient enrichis derrière son dos. Bob acceptait et à la sauvette on prenait un rendez-vous privé avec Sewel Avery. Il risquait le scandale à la citation à comparaître, ce qui aurait rendu vacillante la cotation en bourse de Montgomery Ward. C'est comme ça qu'il avait obtenu 100 % des droits sur la fable de Rodolphe même si son statut de salarié de la Grande Chaîne en faisait douter l'attribution totale. Il n'était pas un cadeau de Noël mais un moyen pour produire un nouveau film d'animation qui deviendrait un culte et apporterait beaucoup d'argent dans la poche des protagonistes. Cette fois, il s'agissait d'un film bien fait et incisif d'une durée de 8 minutes qui mettait les Américains à ses pieds. Il y avait des remaniements qui transformaient l'image et la fable de Rodolphe en le privant de son originalité avec le même style populaire que Disney. Un livre remarquable était le livre publié en 1951 avec les dessins de Richard Scarry réédité chez Golden Books en 1958 dans une version révisée, correct et sentimentale aussi.



*Voilà la première version de Rodolphe dans le livre original de 1939. Cette version est comparée à Bambi de Disney mais elle ne lui ressemble pas. Rodolphe est un renne émoussé, comme vous pouvez le voir, avec des traits non infantiles. Il est très proche de l'animal en personne. C'est avec l'avènement des dessins animés que son image a été modifiée. Sa tête devient ronde, les yeux sont grands et le physique devient bedonnant. Ces caractéristiques rappellent l'image classique d'un enfant et inspirent tendresse....*

L'altération du personnage était évidente dans le spécial en 1964, où Rodolphe est transformé dans un chiot aliéné qui s'enfuit de chez lui et où il y a des autres personnages d'accompagnement, des parias comme lui. Le nouvel raconte est aujourd'hui un classique malgré l'absence de lux d'amour et d'espérance qui est la caractéristique principal du petit renne, ce qui est certainement le miroir des temps. Sans parler de remake suivants qui culminent dans un très mauvais film en 1998. Il parle des abus subi dans une atmosphère sadique. Des autres mauvaises (films) sont « L'isola di Rodolphe la renna dal naso rosso » et « L'isola di Mysfits Toy » en 2001 où il n'y a plus la magie de l'histoire. La consécration définitive de Rodolphe était en 1949, un vrai affaire familiale. Il y avait livres, gadgets et films mais il y avait quelque chose à manquer : une chanson symbolique que lui donnait une place dans l'Olympe. Columbia y pensait en trouvant une chanson dans la fable. Il s'agissait d'une idée trouvée pour donner un coup de pouce à la campagne publicitaire. Columbia confiait la tâche au beau-frère de Bob May, une personne très douée qui s'appelait Johnny Marks. Il était seulement une belle promis. Il n'avait créé encore quelque chose d'exceptionnel malgré son talent pour la radio. Il était aussi un bon compositeur et avec Rodolphe il sortait l'artiste qui était en lui. Il a réussi à composer une chanson agréable au texte léger en deux mois. La chanson rend l'ambiance de Noël en quelques minutes.

Voilà les paroles de la chanson:

*Rodolphe the Red-Nosed Rennedeer  
Had a very shiny nose  
And if you ever saw it  
You would even say it glows  
All of the other rennedeer  
Used to laugh and call him names  
They never let poor Rodolphe  
Join in any rennedeer games  
Then one foggy Christmas Eve  
Santa came to say  
"Rodolphe, with your nose so bright  
Won't you guide my sleigh tonight?"  
Then how the rennedeer loved him  
As they shouted out with glee  
"Rodolphe the Red-Nosed Rennedeer  
You'll go down in history*

*Voilà la traduction en français :*

*Rodolphe le renne au museau rouge  
Avait un museau très brillant  
Et si tu l'avais déjà vu  
Tu aurais même dit qu'il rayonnait  
Tous les autres rennes  
Avaient l'habitude de rire et de l'insulter de tous les noms  
Ils ne laissaient jamais le pauvre Rodolphe  
Les rejoindre dans un de leurs jeux de rennes  
Ensuite un soir de Noël brumeux*

*Le père Noël vint pour dire  
"Rodolphe avec ton museau si brillant  
Guideras-tu mon traîneau ce soir?"  
Alors les rennes se sont mis à l'aimer  
Comme ils criaient de joie  
Rudy le renne au museau rouge  
disparaîtra de l'histoire*

Très bien! Il fallait trouver quelqu'un qui était compatible et qui donnait la grâce juste de l'approbation du public à la chanson. Columbia appelait l'icône de Noël du moment, le roi triste de la rue, l'omniprésent Bing Crosby mais il refusait en faisant la fin bouche. Après le grand succès de « White Christmas » il arrivait dans l'univers des grandes étoiles et craignait de ternir sa réputation en chantant une fable pour enfants. Personne ne s'étonnait du refus parce que Bing n'avait pas des compétences intuitives. En 1942 Irving Berlin confiait « White Christmas » à Bing Crosby pour le film « La taverna dell'allegria ». Il répondait : « Voici un autre de tes gémissements ! ». Rudolph Crosby était inflexible dans son refus et on passait au plan B. Le choix était une autre étoile du moment, un chantant acteur qui était apprécié par petits et grands : Gene Autry. Il incarnait parfaitement l'image du bon Américain. L'acteur s'était imposé grâce à des films western de type national populaire. Il jouait le rôle d'un beau cow-boy bien coiffé qui combattait contre les méchants, flirtait avec les femmes et chantait des chansons country près du feu. Il apparaît dans une émission radio CBS

dans laquelle on donnait des leçons aux jeunes qui lui voulaient imiter. Il donnait les leçons directement à partir de son ranch et il continuait pensant 16 ans avec un indice de popularité très élevé. Il était aussi un héros de la seconde guerre mondiale et un champion de rodéo. Il était tout ce qu'un Américain voulait devenir et le rêve des toutes les femmes. Mais il faisait la fin bouche parce que la dernière année il avait chanté une chanson de Noël, « Here Comes Santa Claus », qui n'avait pas du succès et qui était l'objet de critiques. Il avait confiance en sa femme Ina; elle avait un goût très fort en musique et insistait pour lui convaincre. Elle y réussit. La chanson, « The Red Noised Rennedeer », sortit en 1949 et devenait très fameuse. La chanson était douce et pas mauvaise. Il vendait 2 millions d'exemplaires à ce jour et prenait la deuxième place parmi les plus grosses recettes de tous les temps après la chanson « White Christmas ». Après Gene Autry beaucoup de chanteurs illustres décidait de devenir interprètes de la chanson : Bing Crosby s'était repenti et décidait d'enregistrer la chanson en 1950 ; Dean Martin décidait d'enregistrer la chanson en 1959, Paul Anka l'année suivante, Jacson Five en 1970 et Ray Charles en 1985. Ringo Star enregistrerait en 1999 et DMX en 2012 en faisant une chanson rap. Rodolph devenait le neuvième renne de Père Noël et fait rêver grands et enfants avec son message d'amour qui ne connaît pas l'usure du temps. Il nous fait espérer et nous permet de ne fermer pas le cœur aux laideurs du monde. Il nous permet de conserver dans l'âme l'immédiateté d'un enfant. C'est pour cette

raison que beaucoup de personnes rappellent la veille fable qui ouvre la chanson :

« Les rennes du père Noël sont nombreux et sont : Tornade, Danseur, Furie, Fringant, Comète, Cupidon, Tonnerre, Éclair.

Laquelle tu préfères ? Rodolph, le renne qui a le nez rouge et brillant... la plus célèbre de toutes ! »



*Beaucoup ont écouté la chanson de renne de Rodolph, mais... combien d'entre vous ont déjà vu le prototype de la célèbre marionnette? Le voici avec son père, Robert May, le 19 décembre 1949, lorsque la marionnette a été utilisée par Columbia comme nouvelle icône de Noel. Pensez May avait pris 10 ans avant que quelqu'un a remarqué le potentiel de la chanson délicieuse...*

# **BONHOMME DE NEIGE**

## **Une fable pour les enfants**



Et maintenant, je veux vous raconter l'histoire est l'une des chansons peut-être le plus aimé par les enfants américains, une histoire savoureuse née à son tour d'une de ces nombreuses légendes sur l'hiver que les grands-parents ont dit aux petits-enfants assis en face de la cheminée.

# Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.